

■ La santé des AA à l'échelle mondiale dépend de la Douzième Étape chez soi

Bill W., cofondateur des AA, l'a dit de toutes les façons, encore et encore : « L'énergie formidable qui s'en dégage (Douzième Étape) et l'élan empressé de transmettre son message à d'autres alcooliques qui souffrent encore, et qui traduisent ainsi en actions les Douze Étapes dans tous les domaines de notre vie, est la récompense et la magnifique réalité des Alcooliques anonymes. » (Les Douze Étapes et les Douze Traditions, p. 125) En d'autres mots, la force accumulée d'un alcoolique abstiné qui tend la main à un nouveau dans une réunion, multipliée d'innombrables fois dans les groupes aux É.-U. et au Canada, voilà le moteur des AA à l'échelle mondiale.

Alors que les AA arrivent à 72 ans, comment se portent nos efforts individuels de Douzième Étape ? Est-ce que la plupart de nos réunions, comme l'a déploré un membre des AA, « sont tellement aseptisées qu'un grand nombre de nos nouveaux membres n'ont jamais vu un ivrogne malade, sale et tapageur flâner dans nos salles ? » Ou est-ce que les membres des AA tendent encore la main aux nouveaux, avec la différence, telle que le suggère l'expérience, que peu d'alcooliques se présentent de nos jours aux réunions en titubant ?

Pendant les premières années des AA, la Douzième Étape était une affaire directe et pratique. Les membres faisaient couramment des visites à domicile, ils rendaient visite aux nouveaux dans les hôpitaux ou les centres de désintoxication, les escortaient dans plusieurs réunions, partageaient leur propre histoire sans arrêt, agissaient comme parrains par intérim et, dans le cas du cofondateur des AA, le Dr Bob, ce dernier engourdisait ses papilles gustatives avec une concoction de choucroute, de tomates cuites et de sirop de maïs.

Ce fut ensuite la prolifération des centres de traitement et en 1986, suivant un sondage triennal des membres aux É.-U./Canada mené par le Bureau des Services généraux, jusqu'à 36 pour cent de répondants ont dit avoir été guidés chez les AA par des centres de réhabilitation et des conseillers. Cela signifie que de plus en plus, les nouveaux arrivaient aux réunions propres et coiffés, sans trace de tremblements ou de DT.

Au cours des quelques années suivantes, il s'est produit deux choses. La fermeture de centres de traitement dans certaines régions et, en même temps, les tribunaux ont commencé à envoyer des délinquants alcooliques chez les AA – ouvrant involontairement une boîte de Pandore d'incompréhension et de confusion qui a causé des problèmes à de nombreux groupes, surtout

parce que ceux qui étaient référés ne comprenaient rien aux AA et les considéraient comme un bras punitif de la justice. Trop souvent, ils manifestaient leur hostilité en étant bruyants ; en conséquence, les réunions étaient perturbées, il y avait des bris d'anonymat, on envoyait promener certains nouveaux, et la Douzième Étape se traduisait plus en paroles qu'en actes.

Aujourd'hui, cependant, plusieurs membres réfléchis, loin d'être las de la Douzième Étape, réinventent la roue de la Douzième Étape et trouvent de nouveaux moyens de s'occuper de ceux qui sont référés par les tribunaux et de transmettre le message. D'un groupe à l'autre, les rapports sont différents, mais encourageants :

Jack M., de Midlothian, Va, demande pour la forme : « Est-ce que nous voyons des ivrognes actifs débarquer ? Bien sûr, dit-il, et souvent parce qu'ils y sont obligés par les tribunaux. Un grand nombre d'entre eux ne savent pas qu'ils sont alcooliques, mais des membres ont déjà vécu l'expérience et ils savent. De temps à autre, lorsqu'ils

entendent parler d'une puissance supérieure ou de 'Dieu tel que nous Le concevons', certains s'en vont, mais l'alcool les ramène. Nous recevons aussi des nouveaux d'un centre de traitement local, peut-être trois ou quatre jours après qu'ils ont cessé de boire. S'ils comprennent la Première Étape – admettent qu'ils sont 'impuissants devant l'alcool' – alors le miracle des AA peut se produire. Nous les aidons de toutes les façons possibles – leur offrant des listes de réunions, des brochures AA et le numéro de téléphone de membres pour qu'ils téléphonent s'ils le veulent – et parfois nous allons chez eux pour pratiquer la Douzième Étape. Nous sommes forts sur le parrainage, tant par intérim que pour une longue durée. La Douzième Étape m'aide plus qu'elle aide le nouveau, car elle me rappelle encore une fois que chacun d'entre nous a un jour été nouveau. »

Il est coutume que les AA accueillent tous ceux qui ont un problème d'alcool. Parfois, cependant, une personne se présente et sa conduite est tellement répréhensible que la réunion en est perturbée. « De nos jours, rapporte Gayle S.R., membre du personnel du BSG, l'expérience indique qu'en général, peu d'alcooliques se présentent ivres aux réunions. Quand ils le font, ils sont généralement traités avec égard et tolérance, et on leur offre une tasse de café, en autant que leur présence ne perturbe pas la réunion. S'ils sont trop bruyants, des membres peuvent les escorter à l'extérieur pour leur parler tranquillement, et même



Box 4-5-9 est publié à tous les deux mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2007

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web des AA du BSG : www.aa.org

Abonnements : Individuel, \$3.50 par an ; groupe, \$6.00 par année pour 10 exemplaires. Envoyez votre chèque -- à l'ordre de A.A.W.S., Inc, -- avec votre commande.

les amener dans un café tout près pour un sandwich et du partage. Par la suite, si les ivrognes reviennent et sont calmes, on les accueille de nouveau ».

Mike H., de Ventura, Californie, dit que son groupe « a récemment eu un cas qui a représenté un vrai défi. Il était souvent ivre aux réunions, détestable, et en général, il se comportait comme un étudiant de quatrième année qui met une punaise sur le siège du professeur simplement pour semer le désordre. Différents membres ont essayé de l'aider, mais nous ne l'avons pas vu depuis un certain temps ». Si des nouveaux sont bruyants et ne cessent d'interrompre, ajoute Mike, « je dirais qu'on les ignore ; s'ils dérangent trop, nous leur demandons de quitter. Par contre, s'ils portent attention quand nous parlons de Douzième étape, nous essayons de leur transmettre le message. Nous allons chercher les nouveaux chez eux et nous les amenons aux réunions, et souvent, nous amenons des réunions chez des membres qui sont malades ».

Georgia P., de Tacoma, Washington, dit : « Un grand nombre de nos membres sont sur la liste des bénévoles pour la Douzième Étape à l'intergroupe. Tout se résume à la Déclaration de Responsabilité : 'Je suis responsable. Lorsque quelqu'un, quelque part, tend la main en quête d'aide, je veux que la main des AA soit toujours là. De cela : Je suis responsable'. Cela veut dire que même si je ne suis pas responsable de l'abstinence des nouveaux, j'ai la responsabilité d'être là pour eux lorsqu'ils ont besoin de moi ».

Georgia, qui est secrétaire du comité de Collaboration avec les milieux professionnels des districts Racoma, Lakewood et Puyallup à Washington, suggère, suivant son expérience, qu'un moyen sûr pour les AA d'aider le nouveau, c'est par le service actif, pas seulement à l'intergroupe local, mais dans un ou plusieurs comités permanents – de Correctionnel et CMP, à Information publique et Centres de traitement. « Ces comités, ajoute-t-elle, sont les principaux canaux par lesquels nous pouvons transmettre aujourd'hui le message aux alcooliques qui souffrent encore ».

La pratique de la Douzième Étape n'a pas de définition étroite en soi. Dès le début, comme l'a souligné Bill W., « Un seul mot peut résumer globalement notre expérience... 'communication'. Il y a eu, entre nous, avec le monde qui nous entoure et avec Dieu, une communication salvatrice ». (*Réflexions de Bill*, p. 195). Dire que tout a commencé par un ivrogne qui a transmis le message à un autre.

Dans les régions

● *Dans la Région 27 (Louisiane)*, le mot rétablissement a acquis une nouvelle signification depuis l'ouragan Katrina, il y a un an et demi. Même s'il est évident que la transition vers une « nouvelle normalité » prendra bien du temps, la Région 27 a fait des pas de géant. Certaines réunions ont été fermées parce que les membres se sont établis ailleurs ou parce que leur lieu de réunion a été détruit, mais la plupart se sont adaptées à la situation et fonctionnent bien. Plusieurs grands rassemblements des AA ont dû être annulés à la suite de la tempête de l'automne 2005, mais les 17 événements annuels de la Louisiane ont tous eu lieu en 2006, en plus de deux rassemblements nationaux : le Congrès international des jeunes chez les AA et l'Atelier national sur les Archives. Alors que le reste de l'état concentre ses efforts sur la reconstruction, la Région 27 maintient le focus sur le rétablissement, qui commence par un alcoolique qui parle à un autre.

● *La Région 83 (Ontario Est)* est à cheval sur la frontière entre le Canada et les États-Unis, et s'étend au Parc Algonquin au nord, et au sud vers Syracuse, N.Y. En conformité avec le caractère international de la région, l'un de ses districts parraine un groupe des AA dans une île des Caraïbes, Saba, aux Antilles néerlandaises. Le groupe existait depuis environ 15 ans, mais il a fermé ses portes.

Une membre des AA de la Région 83, étudiante à l'école médicale de l'île Saba, voulait redémarrer le groupe et elle a demandé l'aide de son district. Les groupes ont accepté en donnant des publications et le District 66 a contribué à défrayer les coûts d'expédition.

« Il semble que la réunion fonctionne bien, et elle a même reçu des demandes d'information de bateaux de croisière », dit Jim S., RDR (représentant de district auprès de la région), District 66, Région 83.

● En janvier, les membres des AA des États-Unis et du Canada se sont réunis à Prince Albert, *Saskatchewan (Région 91)*, pour célébrer le 55^e anniversaire de Cec C. Cec était un délégué du Groupe 7, et il a été administrateur de 1976 à 1980.

Retenez la date...

5-6 mai – Forum spécial « Éloigné », Holiday Inn, St. Thomas, Îles vierges É.-U.

1-3 juin – Forum territorial du Nord-est, Lancaster Host Resort and Conference Center, Lancaster, Pennsylvanie.

14-15 juillet – Forum spécial « Éloigné », Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest.

11-12 août – Forum spécial « Éloigné », hôtel Rimouski, Québec.

7-9 septembre – Forum territorial Ouest central, Doubletree Hotel-Omaha Downtown, Omaha, Nebraska.

■ La dissidence chez les AA : Le système offre des moyens d'y faire face

La dissidence est un lieu commun chez les AA – surtout dans ce pays, alors que les AA en étaient à leurs débuts ; et dans d'autres pays, alors que les AA en sont encore au stade expérimental. Bill W., notre cofondateur, aimait raconter des histoires sur les désagréments et sur les disputes sérieuses, sur les controverses et les dissensions qui arrivaient souvent dans les premières années.

De nombreux alcooliques abstinents ont de la difficulté à faire face à la dissidence, individuellement ou collectivement. En tant qu'individus, certains d'entre nous peuvent être émotionnellement immatures, avec nos émotions à fleur de peau, à l'état brut et à nu. Nous nous mettons rapidement en colère et nous sommes portés à faire du ressentiment. Cependant, notre Gros Livre nous met en garde en nous disant que comme alcooliques, la colère et le ressentiment nous détruiront ! Nous exprimons souvent notre dissidence en boudant ou en nous retirant, ou encore, nous « nous vengeons » en posant des gestes irréflectifs.

Par exemple, si nous n'obtenons pas cette augmentation que nous croyons mériter, nous quittons notre emploi ! Nous perdons de la sorte *tout* notre salaire ! Ou encore, notre groupe des AA va à l'encontre de nos sages conseils : « Croyez-moi, si vous changez l'heure de la réunion, de 20 h 30 à 19 h 30, personne ne viendra... » Vexé, nous quittons pour aller dans d'autres groupes, en apportant avec nous notre mauvaise humeur. Pendant ce temps, au groupe d'attache, la nouvelle heure de réunion est un succès monstrueux !

« Si la colère domine, l'unité et le but sont perdus », écrivait Bill W., dans une lettre, en 1966. « Si l'indignation, même 'justifiée' augmente, le groupe peut se désolidariser, voir disparaître. C'est pourquoi nous évitons la controverse ». (*Réflexions de Bill*, p. 98)

Dans le livre, *Le Mouvement des AA devient adulte* (p. 97) Bill a écrit : « Notre histoire... raconte comment l'unité et la fraternité dans le monde entier ont été forgées sous la menace de la désunion et de l'effondrement. Nous avons dégagé de cette expérience une série de principes traditionnels par lesquels nous vivons et travaillons ensemble... les Douze Traditions ». Et, plus tard, les Douze Concepts.

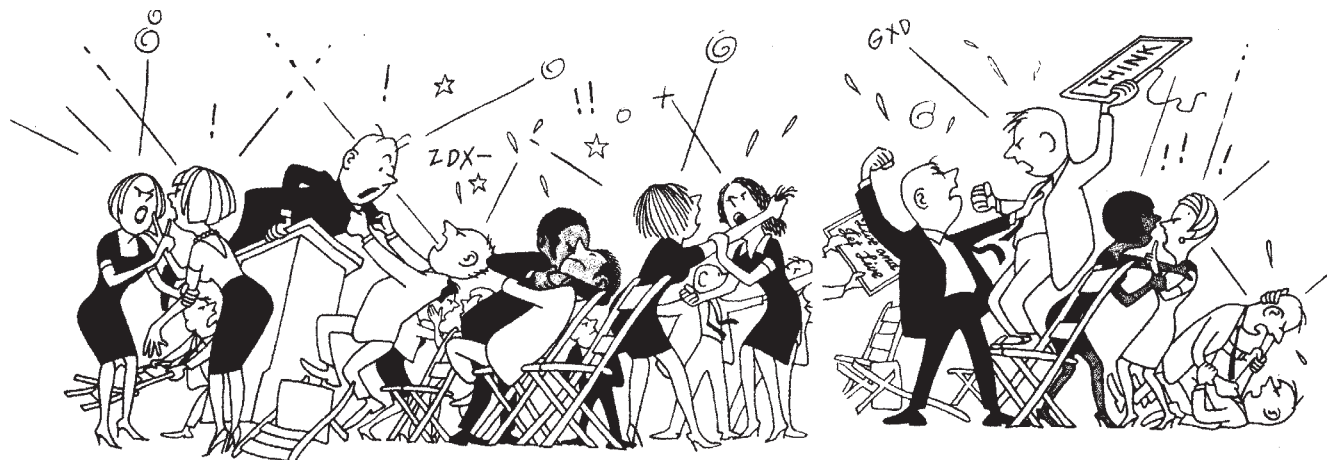
Comment alors pouvons-nous faire face à la dissidence chez les AA ? Par la grâce de Dieu, nous avons été dotés de

trois outils qui nous permettent d'exprimer la dissidence et d'apporter des changements sans poser de gestes précipités. Ce sont : les Traditions, les Concepts et la structure de service. Voyons comment nous pourrions utiliser ces outils.

Le principe directeur devrait être la Première Tradition : « Notre bien-être commun devrait venir en premier lieu ; le rétablissement personnel dépend de l'unité des AA », et Bill, dans *Les Douze Étapes et les Douze Traditions*, le dit avec plus d'éloquence que nous : « Chez les Alcooliques anonymes, l'unité est notre valeur la plus précieuse. Il en va de notre vie et de celle de tous ceux qui se joindront à nous. Ou nous restons unis, ou l'association est condamnée à mourir. Sans unité, le cœur de notre Mouvement cesserait de battre : ses artères ne porteraient plus au monde entier la grâce de Dieu qui donne la vie... Retournés à leur misère, les alcooliques nous le reprocheraient en disant : 'AA aurait pu être une chose si extraordinaire !' »

Il poursuit en soulignant que le membre des AA « doit se conformer aux principes du rétablissement. Sa vie, en fait, dépend de son obéissance à des principes spirituels. » Alors qu'il se rétablit dans un groupe, « Il devient évident que si le groupe ne peut survivre, l'individu ne le pourra pas davantage. Donc... le plus important était de trouver la meilleure manière possible de bien fonctionner en tant que groupe ». Et enfin : « C'est sur la base solide de l'expérience qu'a été forgée la structure de notre association ».

Donc, le dissident peut utiliser la structure de service pour amener les changements voulus. Le système au complet a été élaboré pour rendre la chose possible, car chez les AA, le groupe « détient la responsabilité finale et l'autorité suprême » (Premier Concept). Les groupes de chaque région élisent un délégué pour les représenter à la Conférence annuelle des Services généraux ; et par leur représentant auprès des Services généraux (RSG), les groupes établissent leur « conscience de groupe » qui est donnée à l'assemblée régionale, et si l'assemblée le décide, le délégué fait valoir ce point particulier à la Conférence même. À son tour, la Conférence représente la conscience de groupe de l'ensemble des AA. Ses recommandations émanent d'une unanimité substantielle, les administrateurs (également membres de la Conférence) sont tenus de les respecter, et ils en confient le soin au Bureau des



« Les Douze Traditions Illustrées »

Services généraux. Ce système, décrit très clairement dans les Douze Concepts, veille à ce que le seul pouvoir chez les Alcooliques anonymes soit « un Dieu d'amour tel qu'il peut se manifester dans notre conscience de groupe », c'est-à-dire par les groupes.

De plus, si les dissidents croient qu'ils n'ont pas pu faire entendre leur voix, ou si leur opinion a été mal présentée, ou si une décision erronée a été prise, on leur donne « un Droit d'appel traditionnel... nous assurant ainsi que l'opinion minoritaire sera entendue et que les pétitions pour remédier à des griefs personnels seront soigneusement prises en considération ». Voici encore ce que Bill dit : « Nous reconnaissons que les minorités peuvent souvent avoir raison : que, même si elles sont partiellement ou entièrement dans l'erreur, elles rendent pourtant un service très valable, car, en faisant valoir leur 'Droit d'appel', elles forcent un débat complet sur des sujets importants. La minorité qui s'exprime devient ainsi notre principale protection contre une majorité non informée ou mal informée, pressée d'agir ou emportée par la colère ». (Cinquième Concept) Ce recours suggéré au dissident fonctionne, il n'est pas simplement théorique.

La dissidence n'est pas seulement tolérée chez les Alcooliques anonymes, on l'encourage. Comment s'exprime cette dissidence et comment on la traite, est, en dernière analyse, une affaire spirituelle. « Notre bien-être commun devrait venir en premier lieu », est-il dit dans la Première Tradition – même si cela veut dire que nous devons abandonner notre volonté personnelle au profit de l'autorité d'un « Dieu d'amour tel qu'il peut se manifester dans notre conscience de groupe ».

*Paru pour la première fois dans le numéro d'avril-mai 1987.

L'Intergroupe de la Barbade tient son premier atelier de service.

À la Barbade, la plus à l'est du chapelet d'îles des Caraïbes, les AA sont vivants et prospères, et ils cherchent à développer davantage leur modeste structure de service. C'est à cette fin que l'Association de l'Intergroupe de la Barbade a tenu son premier atelier de service en août au Black Rock Cultural Centre, à St. Michael.

On a demandé à Dorothy H., et à son mari Tony H., qui ont été parmi les fondateurs de l'Intergroupe en 1983, d'animer l'atelier. Tony dit : « L'atelier est né d'un besoin d'une conscience de groupe éclairée. Nous avons considéré des questions allant de 'Quels sont les besoins des AA de la Barbade?' et 'Comment les AA de la Barbade peuvent-ils grandir et mieux transmettre le message?' à 'La Barbade est-elle prête à former un bureau des services généraux?' Une vingtaine de membres des AA étaient présents, armés de leur amour et prêts à cogiter.

Il y avait un nombre surprenant de femmes, a dit l'un des participants. « À la Barbade, comme dans plusieurs pays à l'extérieur des États-Unis, le stigmate rattaché à l'alcoolisme et beaucoup plus grand pour les femmes que pour les hommes. Pendant des années, il n'était pas rare de ne voir qu'une femme dans une salle, bien que la situation change ».

À l'atelier, Neil P., le représentant auprès des Services généraux de l'Intergroupe, a donné une vue d'ensemble de la structure actuelle de l'Intergroupe, et il a tracé l'histoire de ses débuts, il y a 23 ans. De plus, des publications et des

documents de service des AA – dont les brochures « Le Groupe des AA », « Les Lignes de conduite sur les Bureaux centraux ou les Intergroupes », « Renseignements sur les Alcooliques anonymes » et « Causeries à l'extérieur des AA » ont été fournis par le Bureau des Services généraux de New York, avec des manuels sur les Centres de traitement, le Correctionnel et la Collaboration avec les milieux professionnels.

Les AA présents ont pris part en petits groupes à des discussions sur des questions adaptées de la section de la brochure « Le groupe des AA » intitulée « l'inventaire de groupe ». Plusieurs recommandations en ont découlé, dont :

- Établir une structure de comité au niveau de l'Association de l'Intergroupe de la Barbade, qui comprendrait des comités sur le Correctionnel, l'Information publique, la Collaboration avec les milieux professionnels et les Centres de traitement. Les présidents des comités feraient la rotation chaque année.

- Inciter la dizaine de groupes des AA de la Barbade à tenir régulièrement des réunions d'affaire ; et que les représentants des groupes aient la responsabilité de présenter des rapports aux membres des groupes concernant les affaires de l'Intergroupe, y compris des rapports financiers complets.

- Revenir à la méthode des pionniers d'amour AA et de Douzième Étape. Faire un suivi auprès de nouveaux pour augmenter leur chance de rester dans le Mouvement.

L'atelier comprenait une vue d'ensemble de la structure des AA des É.-U. et du Canada, ainsi que de la Réunion mondiale du Service et des Réunions de Service de Zone intérieures (Asie-Océanie, Europe, Europe de l'Est, Réunion des Amériques [REDELA] et Afrique sub-saharienne). Même si la Barbade est inscrite dans l'annuaire des Bureaux des Services généraux, des Bureaux centraux, des Intergroupes et des Services téléphonique à l'étranger, elle ne correspond à aucun secteur géographique de quelque réunion de zone. « Cela signifie, dit Dorothy, que nous ne sommes pas totalement en contact avec l'ensemble des AA, et nous aimerions y remédier. Il y a un réel besoin de développer le service ».

Un participant a rapporté que tous ont eu le sentiment que le premier atelier de service des AA a été un grand succès. « Nous avons convenu, dit-il, que ce n'était qu'un début, et que nous formerions un comité spécial pour tenir de nombreux autres ateliers à l'avenir. »

Veillez vous identifier...

Lorsque vous envoyez une contribution au Bureau des Services généraux, ou si vous faites la demande d'un Annuaire des AA, veuillez vous identifier comme membre des AA.

Comme vous le savez, les AA n'acceptent pas de contributions ou de dons commémoratifs de la part de non-membres. Lorsque nous recevons un chèque et que nous nous interrogeons à savoir si le donateur est membre, nous devons écrire une lettre et retourner le chèque.

Les Annuaires des AA sont confidentiels et pour les membres des AA seulement, puisqu'ils publient le nom complet de membres des AA. Si un membre du personnel reçoit une demande pour un annuaire sans être certain qu'elle provient d'un membre des AA, il faut écrire une lettre.

Donc, identifiez-vous ; le service s'en trouvera grandement accéléré.

■ Clinton T. Duffy : le directeur qui a réformé 'le Q'

Lorsque plusieurs milliers de membres des Alcooliques se sont réunis à Cleveland en 1950 pour le Premier Congrès international, l'un des conférenciers de marque était Clinton T. Duffy, alors directeur de la prison de San Quentin, en Californie. « Le Directeur Duffy a parcouru 3 200 kilomètres pour être avec nous à Cleveland, a écrit Bill W., cofondateur des AA. Nous avons vite su pourquoi. Il est venu parce que c'est un grand humaniste. Encore une fois, nous, les membres des AA, nous nous sommes demandés à quel point notre réputation avait dépassé notre nature ».

Le Directeur Duffy, par contre, qui était déjà bien connu pour son esprit révolutionnaire dans la réforme en prison, aurait dit que la réputation des AA était bien méritée. Bien qu'il ait toujours été soucieux de sa première responsabilité, celle de la sécurité des prisonniers, il a immédiatement commencé à chercher des méthodes éprouvées pour la réhabilitation des détenus lors qu'il a pris la direction de San Quentin, en 1940. Peu après, il a appris l'existence des AA et il a pris une initiative innovatrice au début des années quarante, il a introduit le programme des AA à San Quentin, une prison connue comme « Le Q » en argot des prisonniers. Bill W. a dit plus tard : « Il y avait d'énormes problèmes à résoudre, mais le Directeur Duffy s'en est occupé, et sa foi était justifiée ».

Ce fut l'un des premiers programmes AA derrière les murs d'une prison – tout un exploit, car les AA n'avaient que six ans et le livre, *Les Alcooliques anonymes* n'avait été publié que deux ans plus tôt. Duffy a dit au Congrès de Cleveland que seuls des alcooliques pouvaient vraiment comprendre les problèmes de l'alcoolisme : « Eux, et eux seuls, connaissent le moyen de s'en sortir, car ils ont fait eux-mêmes le voyage mouvementé ... aller et retour ».

Dans le *Akron Beacon Journal*, le directeur Duffy a aussi dit qu'un détenu qui avait fait partie du programme des Alcooliques anonymes en prison avait trois fois plus de chance de réussir une fois libéré sur parole que celui qui ne l'avait pas suivi. Il a ajouté que ces hommes se rendaient rarement coupables d'un délit entraînant la révocation de leur liberté conditionnelle. Ils n'étaient pas non plus sujets à perdre leur emploi pour absentéisme ou pour négligence.

Duffy a aidé au lancement du programme à San Quentin, et il a fait face au scepticisme des autres officiels de la prison. Il a aussi permis aux membres des AA de l'extérieur de venir dans la prison pour des réunions, ce qui semblait une approche audacieuse à l'époque. Aucune réunion dans l'histoire des AA n'a été tenue dans des circonstances plus tendues que la première à San Quentin, se rappelle Duffy. « Les gens de l'extérieur étaient stupéfaits de l'environnement, et les détenus étaient étonnés du 'civisme' du 'monde libre', » a-t-il dit. Duffy a prononcé un discours de bienvenue, mais ce sont les propos d'un membre des AA de l'extérieur qui a brisé la tension.

Duffy a assisté à de nombreuses autres réunions alors que des gens de l'extérieur y venaient. Il était impressionné par les histoires de personnes de différentes classe de la société, et de les entendre expliquer comment les AA leur

avait permis de retrouver leur propre respect et celui des autres citoyens comme résultat du programme. Il a aussi reçu des lettres de membres des AA qui lui offraient de l'aide de toute sorte pour réhabiliter un membre des AA de San Quentin. Le 28 novembre 1943, Bill W. a visité le groupe San Quentin comme conférencier invité, et il avait hâte d'observer le progrès de cette mesure sans précédent.

Le directeur Duffy a reçu des rapports d'officiers de libération conditionnelle concernant les anciens détenus qui ont retrouvé le respect dans leur communauté avec l'aide des groupes des AA. Il a dit que le désintéressement des membres des AA était une inspiration, pas seulement pour les détenus, mais aussi pour les administrateurs de la prison. « Leur collaboration sans réserve nous a permis d'étendre le programme ici, en Californie », a-t-il dit. Il a même souligné que le premier secrétaire détenu du groupe des AA à San Quentin s'était porté volontaire pour être transféré à la prison Folsom, afin d'y fonder un groupe. Les débuts à San Quentin ont suscité de l'intérêt dans toutes les prisons du pays. En 1952, on a dit dans le A.A. Grapevine qu'il y avait 78 groupes dans les prisons aux Etats-Unis, et un en Afrique du Sud. Aujourd'hui, on estime à 2 500 le nombre de groupes en prison en Amérique du Nord, et à au moins 65 000 les membres qui y participent.

Le directeur Duffy était, grâce à sa formation et à son tempérament, le directeur de prison idéal pour considérer la possibilité que les AA puissent réussir derrière les murs. On l'appelait parfois un « lifer » [détenu à vie] de San Quentin car il y était né en 1898 ; son père était gardien et la famille vivait sur la propriété. Il a marié son amour de jeunesse, Gladys Carpenter, qui vivait aussi à San Quentin, où son père était le capitaine des gardiens. Duffy a grandi en apprenant à connaître les détenus et il s'est soucie de leur bien-être. « Dans ma jeunesse, on ne pouvait pas dire que c'était une prison modèle, s'est-il rappelé. Il y avait beaucoup trop de gardiens sadiques imbus de trop de pouvoir pour infliger des punitions, et trop de moyens de les infliger. Il y avait trop d'endroits où des hommes pouvaient être abandonnés à croupir et trop peu de distraction pour leur éviter cela, a-t-il dit. Il y avait trop d'amertume, trop de haine, trop d'impuissance, trop de brutalité, trop de saleté, trop d'humiliation. »

San Quentin était encore l'une des prisons les plus sévères au pays lorsque Duffy s'est joint au système à titre de secrétaire du directeur en 1929. Il a servi sous plusieurs directeurs et

s'est fait connaître dans le système carcéral comme un administrateur compétent qui livrait la marchandise et qui était respecté des détenus aussi bien que des autres officiels. En 1937, il a été nommé secrétaire du Conseil des sentences et des libérations sur parole des prisons.



Clinton T. Duffy

Entre temps, San Quentin était devenu ce que Duffy qualifie de paradis du sadisme, avec des gardiens endurcis qui utilisaient la torture et les bains de sang pour garder sous contrôle les détenus récalcitrants. Troublé par des rapports d'abus à San Quentin, le Gouverneur de la Californie Culbert Olson a congédié tout le conseil d'administration de la prison. Le nouveau conseil a remercié le directeur de San Quentin et a nommé Duffy pour diriger la prison hantée par le scandale sur une base d'essai de 30 jours.

Avec l'appui du conseil, Duffy a agi rapidement pour éliminer autant d'irritants néfastes que possible dans la prison, y compris les gardiens cruels et les donjons, ainsi que tout ce qui avait contribué à faire de San Quentin l'enfer sur terre pour ses 6 000 détenus. « J'avais plusieurs objectifs et je les ai presque tous atteints, a-t-il écrit en 1962, mais la chose que je voulais par-dessus tout était hors de mon pouvoir. Je pouvais me débarrasser des instruments de torture, mais je ne pouvais pas me débarrasser des instruments de la mort. »

Il s'agissait de la peine capitale, a expliqué Duffy dans un livre écrit en 1952 et intitulé *88 Men and 2 Women*. Même s'il était opposé à la peine de mort, il a dû prendre part à 90 exécutions, un devoir qui l'a déchiré et l'a mis en conflit. De plus, très significatif considérant son appui aux AA depuis leurs débuts, l'alcool était à l'origine d'un grand nombre de ces crimes capitaux, ainsi que d'autres délits qui avaient conduit des hommes et des femmes en prison.

Duffy a été directeur à San Quentin de 1940 à 1952, avant d'être promu au *Adult Authority*, un poste qui lui offrait de plus grandes chances d'aider à la réhabilitation d'anciens détenus. À ce moment-là, il était déjà devenu une légende vivante dans le domaine carcéral, et il était reconnu comme le premier directeur de San Quentin qui pouvait se promener sans gardien dans la cour pour parler aux détenus. Il s'est fait des amis chez les détenus et s'est réjoui du succès de ceux qui avaient complété leur terme de libération conditionnelle et qui s'étaient retrouvés comme citoyens libres. Un journaliste l'a décrit comme « le directeur de prison le plus compétent au monde, non seulement en raison de ses réformes pénales qui ont fait histoire, mais aussi à cause de son grand cœur ».

Lorsqu'il a quitté son poste de directeur après près de douze ans, Duffy avait été le directeur qui avait servi à ce poste le plus longtemps de l'histoire de San Quentin. « C'est un travail que j'aimais et un endroit que j'aimais », a dit Duffy, en ajoutant que San Quentin avait été la seule maison qu'il avait connue. Il a souligné que ses amis lui manqueraient, des deux côtés du mur, y compris sa participation à un programme de formation et de traitement « que j'ai fondé, et qui a contribué à la réhabilitation de nombreux hommes qui autrement, auraient pu passer leur vie en prison ».

Les AA ont certainement fait partie du programme de Duffy à San Quentin. Ses instincts lui ont dit au tout début que les AA fonctionneraient derrière les murs comme dans le monde libre. Ils apporteraient une contribution importante pour aider ceux qui étaient libérés sur parole à éviter des délits qui souvent les ramenaient en prison. Comme un officiel de prison en Californie l'a expliqué : « Si nous pouvons éviter que ceux qui sont libérés sur parole prennent de l'alcool, nous pouvons les garder hors de prison ».

Duffy a pris sa retraite en 1962, après dix ans au *Adult Authority Board*. Par la suite, il est devenu directeur exécutif du Conseil sur l'alcoolisme de San Francisco, et président de la *Fondation 7e Étape*, un organisme qui aide les anciens détenus à reprendre leur place dans la société. Il a vécu ses dernières années à Walnut Creek, Californie, et est décédé après une longue maladie en 1982. Son décès a été fortement publicisé à travers le pays.

■ L'origine nébuleuse de « 90 réunions en 90 jours »

Personne ne peut parler avec certitude de l'origine de « 90 réunions en 90 jours ». Il est certain que personne au Bureau des Services généraux ne peut mettre le doigt sur la source de ce petit conseil entendu dans certaines réunions des AA. Aucune suggestion semblable ne paraît dans le Gros Livre ou dans *Les Douze et Douze*. Dans les années cinquante, par contre, on a parlé dans le Grapevine de la mention de 90 jours ou de trois mois comme jalon de l'abstinence. Un article dans le numéro de janvier 1959, qui faisait partie d'une série sur la façon de mener des causeries dans des réunions pour les nouveaux, était intitulé : « Essai de 90 jours ».

Dans l'article, on soulignait que la seule approche envers les nouveaux pourrait être : « J'aimerais suggérer que pour une période de trois mois, vous décidez de rester loin du premier verre vingt-quatre heures à la fois, et que vous décidez aussi d'assister à de nombreuses réunions – tous les soirs si possible. Vous pouvez certainement y consacrer quatre-vingt dix jours de votre vie. Ils pourraient s'avérer les quatre-vingt-dix jours les plus utiles de toute votre vie. Vous pourriez découvrir si oui ou non, vous êtes alcoolique, et c'est une bonne chose à savoir ».

Pour certains dans le Mouvement, il apparaît évident de suggérer aux nouveaux de s'immerger dans le programme des AA pendant les quelques premiers mois. Une personne nouvelle dans la salle qui suit cette suggestion est soulagée du fardeau de la décision quotidienne à savoir si elle assistera à une réunion.

Par contre, certains croient que le concept de 90 réunions en 90 jours est contraire à ce que prônent les AA, mettre le focus sur un jour à la fois, et que suggérer aux nouveaux qu'ils planifient trois mois à l'avance est une demande trop lourde pour eux. Une personne qui a écrit au Grapevine dans le numéro de mars 1988 affirme : « Si l'on m'avait demandé de faire quoi que ce soit qui dépassait une période de vingt-quatre heures, j'aurais probablement quitté les lieux ».

De plus, certains membres des AA qui ont beaucoup d'années d'abstinence peuvent annoncer qu'ils font 90-en-90 pour se donner un regain d'énergie.

En général, les membres et les groupes des AA ont démontré un instinct solide pour trouver les moyens de rester abstinents. Bien sûr, il n'y a pas de règles sur le nombre de réunions auxquelles une personne doit assister. Cela se résume à ce qui fonctionne pour chacun.

■ En souvenir de Nell Wing

Nell Wing (non-alcoolique), la première archiviste des AA et amie de légions de membres des AA dans le monde, est décédée le 14 février à l'âge de 89 ans.

En 1947, de retour à la vie civile après avoir été membre du SPARS (la branche féminine de la Garde côtière des É.-U.), Nell se proposait d'aller étudier les arts au Mexique. À la recherche d'un travail temporaire, elle s'est présentée au Bureau des Services généraux des AA et, 35 ans plus tard, en 1982, elle a pris sa retraite.

Nell a d'abord été la secrétaire de Bill W. C'était à l'époque où les Traditions des AA voyaient le jour, la Conférence des Services généraux n'existait pas encore, et le Conseil des Services généraux commençait à peine à définir son rôle.

Nell a rapidement compris l'importance de la correspondance de Bill et des autres documents. Elle a commencé à fouiller dans les corbeilles à papier pour y ramasser et conserver les documents qui ont éventuellement constitué la base des Archives du BSG, et dont ne sauraient se passer les chercheurs, les rédacteurs et les membres des AA de l'avenir.

Le comité du Conseil pour les Archives a vu le jour en 1973 ; peu après, Nell a participé à une émission de Dick Cavett pour parler d'alcoolisme. Elle a si bien expliqué la valeur spirituelle et psychologique des Traditions des AA qu'un membre des AA a dit à l'époque : « Ce n'est pas une 'civile' ordinaire. »

En 1975 avait lieu l'inauguration officielle des archives des AA lors d'une cérémonie présidée par George G., alors président du comité des archives. La veuve de Bill, Lois W., a coupé le ruban traditionnel et Nell Wing, bien entendu, était l'archiviste.

Nell connaissait tout le monde et se souvenait de tout. Elle était une mine d'information sur les AA. Il suffisait de mentionner un nom ou un événement et Nell vous inondait de plus d'informations que vous pouviez absorber. Toujours de bonne humeur, avec un sourire charmeur, elle n'a jamais prononcé un reproche à l'égard de qui que ce soit, selon un ancien membre du personnel. George G. a dit : « Pour Nell, les questions qui concernent les AA sont une œuvre d'amour. »

En 1992, l'histoire de Nell, *Glad to Have Been There*, a été publiée.

« Dès le début, rappelait Nell, j'ai été captivée par le Mouvement des AA, particulièrement par sa compassion. Ce n'était pas tant une compassion générale pour les humains qu'une compassion personnelle, d'une personne pour une autre, sans attendre de récompense. »



Nellie Elizabeth Wing, tenant le Prix Lasker, remis aux Alcooliques anonymes en 1951, un don d'Albert et Mary Lasker à la recommandation des 12 000 médecins membres de l'American Public Health Association.

■ Le ciment des AA : l'unité et la force – une conscience de groupe éclairée

Dans le vocabulaire des AA, qu'ont à voir « conscience de groupe », « serviteurs de confiance » et « le Droit de Décision » avec l'unité, la force et la survie même du Mouvement ? Tout, si vous suivez le fil.

À l'approche de la Conférence des Services généraux de 2007 – ce qui se rapproche le plus d'une conscience de groupe des États-Unis et du Canada – les 93 délégués des É.-U. et du Canada à la Conférence ont à l'esprit une foule d'interprétations de cette question. En leur qualité de serviteur de confiance des groupes de leur région, il y a en près de 61 000 au total, ils ont la responsabilité de voter sur des questions cruciales pour l'avenir des AA.

Cependant, selon un ancien délégué de l'Alabama/Floride du N.-O., Cushing P., quand une question épineuse survient sans avertissement, alimentée de points de vue conflictuels, les délégués doivent alors utiliser leur Droit de Décision, sur lequel repose le Troisième Concept : celui-ci leur permet de voter pour ce qui leur semble être les meilleurs intérêts des groupes de leur région et des AA en général. Bref, a expliqué Cushing lors d'une séance d'échanges de vues à la réunion trimestrielle du Conseil des Services généraux en janvier 2006, « nos serviteurs de confiance ont la discrétion de 'pouvoir décider sur quels problèmes ils vont décider eux-mêmes, et sur quels problèmes ils feront rapport, consulteront ou poseront des questions particulières.' »

Toutefois, rappelle-t-il, « pendant la Conférence de 2005, j'ai observé plus d'un délégué consulter un cahier de notes avant de voter. Il y en a même un qui a dit qu'après la discussion, il partageait l'avis de la majorité, mais que sa région lui avait clairement dicté de voter contre, ce qu'il a fait. » Cushing a alors ajouté : « Le Droit de Décision n'a jamais eu pour rôle de miner l'autorité finale du groupe. Il s'agit plutôt d'établir des relations qui produisent un leadership efficace. »

Il a souligné que « quand nous nous réunissons pour le bien commun... quand nous mettons vraiment les principes spirituels au-dessus des personnalités et que nous faisons preuve d'une véritable humilité, quand nous écoutons les discussions avec un esprit ouvert, quand nous comprenons que n'importe lequel d'entre nous peut avoir raison, sans critiquer en silence ceux qui ne sont pas d'accord avec nous... c'est alors que nous commençons à échanger correctement entre nous et avec le Mouvement que nous servons. Sans cela, nous ne pouvons pas connaître de véritable unité et nous sommes condamnés à rester dans une opposition 'nous' et 'eux'. »

Cushing ne décrivait pas seulement la dynamique de la Conférence, mais aussi la conscience de groupe éclairée, là où prennent source les décisions des AA. La conscience de groupe, telle que formulée dans la Deuxième Tradition, n'est pas toujours bien comprise ; c'est un concept élémentaire et très puissant qui permet aux gens de différents milieux de prendre en considération plusieurs aspects d'une question, de s'élever au-dessus des ambitions personnelles pour en arriver, à la fin, bien informés, à un consensus. Comme il est dit à la Deuxième Tradition, « En fin de compte, la conscience de groupe s'avérera un guide

beaucoup plus infaillible dans les affaires de groupe que la décision de tout membre individuel, même si ce dernier est très efficace et très sage. »

Dans leur recherche constante d'un consensus chez les AA, au sein des groupes et à la Conférence, l'assurance que la plus petite voix sera entendue est explicite dans le Cinquième Concept, de par son « Droit d'appel », et la Quatrième Garantie, où l'on insiste afin que « toutes les décisions importantes seront prises après discussion et vote, en recherchant la plus grande unanimité chaque fois que cela sera possible. » Comme l'a souligné Bernard B. Smith (non alcoolique), ancien président du Conseil des Services généraux, en arriver à une conscience de groupe sur de grandes ou petites questions est un processus qui peut prendre beaucoup de temps. « Nous ne devons jamais nous servir de la force de la majorité pour imposer des changements à une minorité », a-t-il affirmé à la Conférence de 1969. « La force de notre Mouvement est telle qu'il peut se permettre de retarder des changements jusqu'à ce que ces derniers répondent aux besoins du Mouvement en entier, et pas seulement à ceux d'une majorité simple ».

Lors de cette réunion du conseil de janvier, Doug R., membre du personnel du BSG, a raconté qu'en 2000, « lorsque la Quatrième Édition du Gros Livre a été approuvée, un grand nombre de délégués à la Conférence ne l'avaient pas lue... L'approbation a quand même été donnée – malgré les inquiétudes de certains, qui disaient que la situation serait catastrophique car les délégués ne l'avaient pas tous vérifié, un par un. Qu'est-il arrivé ? Il y a eu des changements de ponctuation mineurs, certaines restructurations de phrases dans l'avant-propos ; en d'autres mots, nous avons apporté les corrections. Ce qui importe par-dessus tout, c'est que nous avons fait confiance aux Comités des Publications de la Conférence et du Conseil pour faire le travail, qui a été bien fait, et le Mouvement a adopté cette nouvelle édition de notre texte de base ».

Doug a insisté : « Chez les AA, il existe un processus d'autocorrection qui se produit lorsque nécessaire – c'est notre facteur de confiance inné dont il est à espérer que nous nous souviendrons lors de débats houleux à la Conférence. La confiance et la foi nous ont toujours été indispensables comme alcooliques en rétablissement et comme serviteurs de confiance des AA ».

Qu'arrive-t-il si « l'autocorrection » n'est pas une option ? Parfois, la route vers un consensus est pavée de bonnes intentions qui partent à vau-l'eau. Bill W., un cofondateur des AA, a écrit ce qui suit lors d'une discussion sur la Quatrième Garantie : « Quand une décision se révèle mauvaise, les récriminations passionnées ne sont pas de mise. Tout le monde pourra se dire : 'Eh bien, nous en avons discuté soigneusement, nous avons pris une décision et il s'avère qu'elle n'est pas bonne. Ça ira mieux la prochaine fois ! » (*Le Manuel du Service chez les AA/Les Douze Concepts des Services mondiaux*, p. 69)

Dorothy W., administratrice universelle/É.-U., qui a aussi partagé lors de la réunion du Conseil de janvier, a dit : « Bien que personne ne puisse parler officiellement au nom des AA, la Conférence, par ses Résolutions, est ce qui se rapproche le plus de la voix des AA. Elle ne peut pas se retrouver en position d'autorité, mais elle peut favoriser des discussions libres sur les problèmes, les tendances et les dangers qui semblent affecter l'harmonie, l'objectif et l'efficacité du Mouvement... Selon mon expérience comme

serviteur de confiance, il m'apparaît que nous devons être très prudents concernant nos idées personnelles, et considérer ce qui est le mieux pour les AA ».

Cushing, en élaborant sur le sujet, a dit : « Ceux d'entre nous qui avons un poste de service ont la responsabilité d'écouter la grande conscience collective des AA... Nous avons la responsabilité de rapporter nos actions et nos décisions honnêtement et sans détour, et de consulter les groupes lorsque la voie à suivre n'est pas claire. Il n'est pas de notre ressort de protéger les AA du Mouvement, c'est plutôt le contraire. Nous sommes responsables envers ceux que nous servons. Nous sommes des serviteurs de confiance. En conséquence, nous devons toujours mériter cette confiance. »

■ *Markings* en ligne

Markings est maintenant disponible sur le site Web du BSG, au portail archives (<http://www.aa.org/markings.cfm>). Le bulletin *Archives Interchange* publie des informations sur la préservation qui sont susceptibles d'intéresser les archives des régions et des localités, ainsi que des articles sur l'histoire des AA.

■ Renseignements sur le Congrès international

Thème du Congrès international 2010

« La vie qui vous attend » a été choisi comme le thème de nos célébrations internationales du 75^e anniversaire des AA, du 1 au 4 juillet 2010, à San Antonio, Texas.

Merci d'avoir répondu à l'appel ; nous avons reçu de nombreuses suggestions de la part des membres des AA du monde entier. Le Comité du Conseil pour les Congrès internationaux/Forums territoriaux a étudié soigneusement chaque suggestion et le Conseil des Services généraux a approuvé son choix à sa réunion de janvier.

Les grandes réunions auront lieu à l'Alamodome, et les autres réunions se tiendront au San Antonio Convention Center et dans les hôtels locaux.

Autres informations sur le Congrès

Des renseignements sur le Congrès, y compris l'hébergement et l'inscription, seront envoyés par la poste et affichés sur le site Web des AA du BSG (www.aa.org) au moment où nous nous rapprocherons de la date du Congrès. D'ici là, surveillez les articles dans le *Box 4-5-9*, qui est envoyé aux représentants auprès des services généraux de chaque groupe aux É.-U. et au Canada inscrits auprès du BSG, et les articles affichés sur le site Web.

Le Congrès international 2015 aura lieu à Atlanta, Georgia. Le choix du site pour le Congrès international 2020 commencera cet automne, par l'envoi d'une lettre à tous les délégués régionaux afin de savoir quelles régions sont intéressées à tenir le Congrès. La décision finale sera prise par le Conseil des Services généraux, après étude par la Conférence des Services généraux.

Nous vous attendons à San Antonio !

■ La répétition chez les AA – nous en avons besoin

« Nous sommes un petit groupe dans un bled perdu, dit un membre des AA. Nous connaissons donc nos histoires respectives par cœur. Pendant les réunions, les mêmes personnes répètent toujours les mêmes choses incessamment. »

« Chaque fois qu'un nouveau se présente, notre groupe retourne à la Première Étape », écrit un autre membre.

Un représentant du district auprès de la région remarque : « Lors de nos assemblées régionales, vous entendez toujours les mêmes rapports et les mêmes problèmes sont soulevés presque à chaque fois. Cela devient répétitif. »

Un serviteur de confiance au BSG ajoute : « À la Conférence des Services généraux – ainsi qu'aux Forums territoriaux – les mêmes questions sont posées et les mêmes réponses données année après année. » Il semble que même les plaintes sur la répétition chez les AA soient répétitives !

Pourtant, un vieux membre des AA explique qu'on en a besoin. Selon lui, « La rotation demande qu'on réinvente la roue à tous les deux ans chez les Alcooliques anonymes. Règle générale, entre 75 et 80% des participants à un Forum territorial en sont à leur premier Forum. Tout cela est nouveau pour eux, même si c'est du connu pour certains d'entre nous. De plus, la moitié des délégués à chaque Conférence des Services généraux sont nouveaux. Ainsi, les mêmes idées reviennent périodiquement dans les discussions, les mêmes problèmes reviennent en plénière à la Conférence, en plus des nouvelles préoccupations, bien sûr. »

Notre cofondateur, Bill W., reconnaissait le besoin intrinsèque de la répétition pour rejoindre les membres des Alcooliques anonymes qui se renouvellent constamment. Bill lui-même se répétait souvent dans ses conférences, ses écrits, et en particulier dans ses nombreux articles publiés dans le A.A. Grapevine. En effet, c'est la répétition qui nous garde abstinents.

En premier lieu, il y a la répétition de l'exemple de l'abstinence des individus ; des gens qui ont déjà bu comme nous et qui sont devenus des personnes aux yeux claires, rieuses et qui mènent une vie heureuse et productive. Nous l'avons d'abord découvert chez la personne qui nous a fait une Douzième Étape et nous le revoyons constamment chez les gens lors de nos réunions.

Ensuite, il y a la répétition de l'expérience dans leur histoire personnelle. Elles sont toutes différentes, mais pourtant, fondamentalement, elles ont en commun la souffrance qu'ils ont vécue, le mépris et le dégoût qu'ils éprouvaient à leur propre égard, leur espoir désespéré que « cette fois, ce serait différent » et leur éventuelle arrivée chez les AA. La répétition sans fin de ces expériences entraîne l'identification et finit par triompher de notre déni et nous apporte le désir de changer.

En troisième lieu, il y a la répétition du programme des AA lui-même. Nous avons entendu la lecture de « Notre méthode » des centaines de fois. Nous répétons les Étapes jusqu'à les connaître par cœur, et dans les réunions sur les Étapes, nous les reprenons une à une avant de recommencer et recommencer encore... Nous répétons sans cesse la Prière de la Sérénité, non seulement lors des réunions, mais

pour nous aider à surmonter les difficultés dans notre vie quotidienne. « Ne bois pas et assiste aux réunions. » « C'est le premier verre qui est de trop. » « Un jour à la fois. » « Lâcher prise et faire confiance à Dieu. » Combien de fois avons-nous entendu ces phrases, et des douzaines d'autres clichés AA ? Ils nous sont tellement familiers, à force de les répéter, que parfois nous en rions. Cependant, ils sont la sagesse qui nous aide à devenir abstinents et à nous garder abstinents.

Enfin, il y a la répétition de nos erreurs qui nous convainc que nous avons besoin de la méthode des AA. Quand nous buvions, il arrivait habituellement que notre consommation entraînait des résultats désastreux. Pourtant, nous croyions que nous pouvions changer de marque ou de façon de boire et que, cette fois, les résultats seraient différents. Cela est arrivé plus d'une fois. Nous avons dû répéter les mêmes erreurs à plusieurs reprises avant de nous convaincre. Cette tendance se poursuit dans notre vie d'alcooliques abstinents. N'oubliez pas que ce sont les mêmes erreurs à répétition des groupes qui ont donné naissance aux Douze Traditions. Également, c'est la mise en pratique constante des Douze Étapes et des Douze Traditions, jusqu'à ce qu'elles deviennent seconde nature pour nous, qui garde les Alcooliques anonymes aussi forts et en santé depuis tant d'années.

IP

■ L'information publique est une forme de Douzième Étape

Personne d'entre nous ne serait membre des AA si les premiers membres des AA n'avaient pas fait de grands efforts pour nous transmettre le message alors que nous étions des alcooliques qui souffraient encore. Aujourd'hui, de plus en plus de membres, dans l'esprit des cofondateurs des AA, découvrent la joie étonnante de transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore dans le « grand public ». Cette forme de Douzième Étape est bien sûr le travail d'information publique, l'IP. Vous aimeriez peut-être partager vous aussi ces dividendes dans votre propre communauté. Les comités d'IP cherchent presque toujours de nouveaux travailleurs.

Quand on participe à un projet d'IP, on suit les traces des pionniers de l'Ohio qui, en 1939, ont décrit leur rétablissement, anonymement, à un reporter du *Cleveland Plain Dealer*, dans ce qui a été le premier article de journal consacré aux AA. Après leur action (décrite aux pages 24-27 du *Mouvement des AA devient adulte*), les petits groupes d'Akron et de Cleveland ont été submergés de nouveaux et des centaines d'alcooliques se sont rétablis. Cet automne-là, le magazine *Liberty* a publié un article intitulé *Les Alcooliques et Dieu*, qui a dirigé plusieurs ivrognes malheureux vers nous.

Deux ans plus tard, les membres des régions de l'Ohio et de New York ont aidé le Mouvement à obtenir sa première publicité d'importance, l'article de Jack Alexander dans le *Saturday Evening Post*. En parlant ouvertement d'eux-mêmes (anonymement bien sûr !) ces premiers activistes de l'IP des Alcooliques anonymes ont contribué à

attirer environ 6 000 nouveaux membres chez les AA en l'espace de quelques mois.

Même la publication du Gros Livre était à l'origine une forme « d'information publique ». Elle a permis de mettre à la disposition d'un public qui l'ignorait l'histoire du rétablissement de nos premiers membres et comment ils y étaient arrivés.

Aujourd'hui, le public a tellement soif d'informations sur les AA qu'il y a des comités d'IP très occupés dans la presque totalité des territoires géographiques des É.-U. et du Canada, ainsi que dans d'autres pays. Plusieurs de ces comités sont importants, comme ceux qui sont reliés aux bureaux centraux, d'autres sont plus petits, d'autres enfin font partie du comité local des services généraux. Il y a aussi des contacts IP isolés, des personnes qui font de leur mieux dans les régions éloignées, peu peuplées.

De toute évidence, la tâche de l'information publique des AA est énorme et ne sera pas terminée avant longtemps. Elle ne fera qu'augmenter ; il est donc heureux que nous puissions compter sur des outils plus nombreux que par le passé pour rejoindre l'alcoolique malade qui est perdu là-bas, « dans le grand public. »

On parle souvent des congrès et des banquets régionaux dans les journaux locaux, et l'on y respecte soigneusement l'anonymat. La radio a toujours été un bon média pour le message des AA, et les messages d'intérêt public sont diffusés sur plusieurs stations grâce au travail des travailleurs de l'IP qui en ont assuré la distribution. Il y a aussi plusieurs émissions hebdomadaires de radio consacrées aux AA. La télévision nous a aussi rendu de fiers services, lorsqu'elle a été utilisée de la bonne façon, comme pour la diffusion des messages d'intérêt public qu'on peut se procurer au BSG et qui évitent tout conflit avec notre tradition d'anonymat.

Une partie de la Onzième Tradition se lit comme suit : « La politique de nos relations publiques est basée sur l'attrait plutôt que sur la réclame... » Il n'y a pas de doute, la seule façon d'attirer les alcooliques chez les AA est qu'ils lisent à notre sujet ou entendent parler de nous d'une manière ou d'une autre.

■ Comment les AA répondent-ils aux bris d'anonymat ?

Une vedette de cinéma parle éloquemment à la télé de « la nouvelle vie que j'ai découverte chez les AA. »... Un politicien local, pris la main dans le sac, déclare à son journal local que « c'est à cause de l'alcool et de la drogue, mais j'assiste maintenant à des réunions des AA. » ... Ou encore, un auteur haut en couleur publie les détails de sa « cure chez les Alcooliques anonymes » et déclare qu'il a décidé d'en parler pour « aider les autres qui vivent ce que j'ai vécu. » Six mois plus tard, l'histoire de sa « rechute » est dûment publiée dans les médias.

Que fait le Mouvement face à ces bris d'anonymat et aux centaines d'autres qui se produisent chaque année ? Comme nous l'apprenons dans le courrier qui parvient au Bureau des Services généraux, les membres des AA se disent constamment inquiets de ces violations de notre

Tradition d'Anonymat, dont notre cofondateur Bill W. disait qu'elle « est la clé de notre survie spirituelle. »

Chaque année, les administrateurs du comité d'Information publique font parvenir une lettre aux stations nationales de radio et de télévision, aux agences de presse et aux quotidiens et hebdomadaires, pour expliquer la tradition d'anonymat en public des AA. Cette lettre est envoyée aux publications de langue anglaise, française et espagnole, et elle est aussi expédiée aux publications qui s'adressent à la communauté noire. Dans plusieurs régions, les comités locaux d'IP reprennent le même message sur leur papier à lettres et l'envoient aussi aux médias locaux.

Sous le titre de l'Anonymat en public, la lettre dit : « L'anonymat est la base spirituelle de notre Mouvement et assure à nos membres que leur rétablissement demeurera privé. Souvent, l'alcoolique en phase active évitera toute forme d'aide susceptible de révéler son identité. »

« Nous vous serions reconnaissants, dans vos reportages, de toujours présenter les membres des AA par leur prénom seulement, en évitant qu'ils puissent être identifiés visuellement. »

La lettre conclut : « À travers le monde, la couverture médiatique favorable a constitué la principale source d'adhésion au Mouvement de la part des alcooliques. Vous y avez contribué et nous vous en remercions. »

Lorsqu'il se produit un bris d'anonymat, les membres des AA demandent souvent au BSG d'envoyer une lettre à la publication ou à la station où il s'est produit. Cependant, depuis longtemps, le Conseil des Services généraux et la Conférence des Services généraux estiment que la responsabilité de protéger nos Traditions en public revient aux membres des AA individuellement.

Le responsable de l'IP écrit au délégué de la région où vit le membre des AA qui a brisé son anonymat. Dans le cas d'un bris d'anonymat dans la presse, par exemple, le délégué reçoit une copie de l'article en question et on lui suggère qu'il envoie un doux rappel de notre Tradition d'Anonymat à cette personne. Le BSG n'écrit la lettre que si le délégué lui en fait la demande.

À notre époque de journalisme à sensation, les comités d'IP ont réussi à éviter que les AA ne soient mêlés à des controverses publiques. Certains membres remettent en question notre respect de l'anonymat parce que tellement d'alcooliques qui souffraient ont retrouvé une vie normale. De plus, comme les médias imprimés et électroniques permettent de rejoindre et d'informer efficacement et avec grand impact un si grand nombre de personnes, ils se demandent si notre Tradition d'Anonymat n'est pas coupée de la réalité, nous empêchant de communiquer avec l'alcoolique qui souffre.

Par contre, plusieurs autres, qui reconnaissent la sagesse de notre Tradition, disent que le rétablissement individuel chez les AA doit primer ; de plus, pour les membres individuellement, la Tradition de l'Anonymat est destinée à étouffer notre ego, à nous donner un moyen de calmer nos envies de pouvoir et de prestige, bref, à nous garder abstinentes. Ils ajoutent que, malgré notre anonymat, et surtout à cause de lui, plus de 2 millions d'alcooliques ont connu le Mouvement, et que plusieurs autres y viendront.

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent un service au lecteur et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer avec les organisateurs de chaque événement.

Avril

- 5-7—*San Pedro Sula, Honduras.* VII Convención Centroamericana de Oficinas Centrales o Intergrupos. Write: Com. Org., A.P. 893, San Pedro Sula, Honduras, C.A.; viiconvencion_intergroupas@hotmail.com
- 6-7—*Montréal, Québec, Canada.* Congrès 90-01. Écrire : Prés., 11983 l'Archevêque, Montréal-Nord, QC H1H 3B9
- 6-8—*Bellshill, Lanarkshire, Scotland.* Lanarkshire 32nd Conv. Write: Ch., 30 Croftpark St., Bellshill, Lanarkshire, Scotland ML4 1EY
- 12-15—*Hyannis, Massachusetts.* Cape Cod Pockets of Enthusiasm. Write: Ch., Box 773, Mashpee, MA 02649.
- 20-22—*Chipley, Florida.* Chipley Country Round-up. Write: Ch., Box 677, Chipley, FL 32428; Chipley_countryroundup@hotmail.com
- 20-22—*Galesburg, Illinois.* Spring Fling 2007. Write: Ch., Box 1772, Galesburg, IL 61401-1772; aa-springfling@yahoo.com
- 20-22—*Fairmont, Minnesota.* 13th Sunlight of the Spirit Weekend. Write: Ch., Box 748, Fairmont, MN
- 20-22—*Stillwater, New Jersey.* Garden State Young Peoples Conf. Write: Ch., Box 10195, New Brunswick, NJ 08906; www.gsy.com
- 20-22—*Erie, Pennsylvania.* Erie Swing Into Spring Conf. Write: Ch., Box 1357, Erie, PA 16512; erieconf@aol.com
- 20-22—*Letterkenny, Co. Donegal, Ireland.* 50th All Ireland Conv. Write: Ch., GSO, 109 South Circular Rd, Dublin 8; www.alcoholicsanonymous.ie
- 21-22—*Molokai, Hawaii.* 2007 Spring Crossing to Molokai. Info: 3islands13@gmail.com
- 27-29—*Kansas City, Missouri.* 66 Yrs in Kansas City. Write: Ch., 311 W. 80th Terr., Kansas City, MO 64114; www.kcaa-group1.org
- 27-29—*Mont Tremblant, Québec, Canada.* 34th Congrès Laurentides. Écrire : Prés., District des Laurentides, CP4372, Mont Tremblant, QC J8E 1E1.
- 27-29—*Oliver, British Columbia, Canada.* South Okanagan-Oliver Round-up. Write: Ch., Box 392, Oliver, BC V0H 1T0

27-29—*Victoria, British Columbia, Canada.* Victoria 56th Miracles Rally. Write: Ch., 5307 Fairhome Rd, Victoria, BC, Canada V9E 2E8

Maï

- 4-6—*Boca Raton, Florida.* Serenity Weekend Spring Conf. Write: Ch., 8025 Gillette Ct. Orlando, FL 32836
- 4-6—*Pocatello, Idaho.* Idaho Area 18 2007 Spring Assembly. Write: Ch., Box 2838, Pocatello, ID 83202; www.idahoarea18aa.org
- 4-6—*Grand Rapids, Minnesota.* 37th Iron Range Get-together. Write: Ch., Box 849, Coleraine, MN 55722; I-R-G-T@hotmail.com
- 4-6—*Lincoln, New Hampshire.* Loon Mtn 12 Step Spring Fest. Write: Ch., Box 1058, Lincoln, NH 03251; stepfestival@yahoo.com
- 4-6—*Albuquerque, New Mexico.* 14th Red Road Conv. Write: Ch., Box 9460, Albuquerque, NM 87119
- 4-6—*Thunder Bay, Ontario, Canada.* Northwestern Area 85 41st Round-up. Write: Ch., Box 10073, Thunder Bay, ON P7B 6T6
- 5-6—*Yorkton, Saskatchewan, Canada.* Spring Round-up. Write: Ch., 33-317 Bradbrooke Dr., Yorkton, SK, Canada S3N 2K7
- 8-11—*Sedona, Arizona.* Second Seniors In Sobriety Conf. Write: Ch., Box 3190, Sedona, AZ 86340-3190. sisconf2007@aol.com
- 10-13—*Trogir, Croatia.* Seventh Intern't English Speaking Conv. Write: Ch., Vrbniška 35, 10000 Zagreb, Croatia; aamir@net.hr
- 11-13—*Louisville, Kentucky.* 16th Falls City Conv. Write: Ch., Box 37137, Louisville, KY

- 40283-7173; 16th.fallscity@gmail.com
- 11-13—*Newbury, Ohio.* 79th Punderson Park Conf. Write: Ch., Box 570, Newbury, OH 44065
- 17-20—*Ermioni, Peloponnese, Greece.* A New Freedom. Write: Ch., Box 52811, 14601 Nea Erythra, Greece; www.aa-europe.net
- 18-19—*Orford, Québec, Canada.* Congrès Bilingue de Magog. Écrire: Prés., 1025 Champlain, Magog, QC, J1X 5C1
- 18-20—*Rehoboth Beach, Delaware.* 47th Delaware State Conv. Write: Ch., Box 446, Nassau, DE 19969; delstateconv2007@mindspring.com
- 18-20—*Des Moines, Iowa.* Capital City Conf. Write: Ch., Box 30135, Des Moines, IA 50310; www.capitalcityconference.org
- 18-20—*Butte, Montana.* 2007 Spring Round-up. Write: Ch., 513 E. 7th St. Anaconda, MT 59711
- 18-20—*Laughlin, Nevada.* 23rd Tri-State Round-up. Write: Ch., Box 2850, Lake Havasu City, AZ 86405; www.tristate-roundup.com
- 18-20—*Dayton, Ohio.* 29th Women's Workshop. Write: Ch., Box 1527, Dayton, OH 45401-1527; womens_workshop@hotmail.com
- 18-20—*Oklahoma City, Oklahoma.* Area 57 Oklahoma State Conv. Write: Ch., Box 4012, Edmond, OK 73083; www.aaoklahoma.org/conference/
- 18-20—*Salt Lake City, Utah.* Post Conf. Assembly. Write: Ch., Box 973, Kaysville, UT 84037
- 18-20—*Middleton, Wisconsin.* Area 75 Spring Conf 2007. Write: Ch., Box 6642, Monona, WI 53716; www.area75.org
- 18-20—*Courtenay, British Columbia, Canada.*

Vous projetez un événement ?

Pour être publiées dans le calendrier du *Box 4-5-9*, les informations doivent parvenir au BSG trois mois avant la tenue de l'événement. Nous n'incluons que les événements de deux jours ou plus.

Pour faciliter les choses, prière de dactylographier ou d'écrire en lettres moulées les informations que vous souhaitez voir apparaître dans la page du Babillard et postez-les nous.

Date de l'événement : du _____ au _____, 20 _____

Nom de l'événement : _____

Lieu 0: _____

VILLE, ÉTAT OU PROV.

Adresse à inscrire : _____

B.P (OU NUMÉRO ET RUE)

VILLE ÉTAT OU PROV. CODE POSTAL

Site Web ou Email _____

(PAS D'ADRESSE EMAIL PERSONNELLE)

Contact téléphonique _____

NOM TEL. ET EMAIL

56th Comox Valley Rally. Write: Ch., Box 1337, Comox, BC V9M 7Z8; cvdirectsoc@shaw.ca

18-20—*Little Current, Ontario, Canada.* Rainbow Round-up. Write: Ch., RR 1 Box 72, Little Current, ON, P0P 1K0

18-20—*Penmaenmawr, North Wales, United Kingdom.* World Hello European Conv. Write: Treas., WH Conv., 6 Dundasvale Ct., Flat 19/1, Glasgow, G4 0DG Scotland

25-27—*Chicago, Illinois.* XXV Convención Estatal de Illinois. Info: Com. Org. 2450 S. California Ave, Chicago, IL 60608

25-27—*Bowling Green, Kentucky.* 25th Sponsorship Rally. Write: Ch., Box 1162, Bowling Green, KY 42102-1162

25-27—*Covington, Louisiana.* SE Louisiana Spring Round-up. Write: Ch., 894 Cross Gated Blvd, Slidell, LA 70461

25-27—*Bellaire, Michigan.* Northern Michigan InterArea Spring Round-up. Write: Ch., Box 260, East Jordan, MI 49727; nmia@charter.net

25-27—*Bloomington, Minnesota.* 34th Gopher State Round-up. Write: Ch., Box 65295, St. Paul, MN 55165-0295; www.gopherstateroundup.org

25-27—*Dallas, Texas.* 21st Gathering of Eagles. Write: Ch., Box 35865, Dallas, TX 75235; www.dallasgatheringofeagles.org

25-27—*Richmond, Virginia.* 3rd Fellowship of the Spirit Mid-Atlantic Conf. Write: Ch., Box 36061, Richmond, VA 23235; www.fotsmidatlantic.org

25-28—*Daytona Beach, Florida.* 17th Spring Conf. Write: Ch., 3822 Oyster Ct., Orlando, FL 32812

30-3—*Mauui, Hawaii.* Mauifest IV Intern'l Conv. Write: Ch., Box 893, Kihei, HI 96753; www.mauifest.org

Juin

1-3—*Breckenridge, Colorado.* Colorado Conv. for Young People 2007. Write: Ch., Box 1385, Frisco, CO 80443; www.cypaa.org

1-3—*Albuquerque, New Mexico.* Area 46 50th Conv. Write: Ch., Box 6671, Albuquerque, NM 87197-6671; 2007 convention@newmexicoaa.org

1-3—*Lancaster, Pennsylvania.* Northeast Regional Forum. Write: Forum Coord., Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163; Regionalforums@aa.org

1-3—*Prince Albert, Saskatchewan, Canada.* Prince Albert Gateway Round-up. Write: Ch., R.R. #5, Site 32, Comp. 2, Prince Albert, SK, Canada S6V 5R3; www.princealbertroundup.ca

8-10—*Mobile, Alabama.* 26th Azalea City Jamboree. Write: Ch., 2566 Windmill Ct., Mobile, AL 36693

8-10—*Metairie, Louisiana.* Big Deep South Conv. Write: Ch., 638 Papworth Ave., Ste 101, Metairie, LA 70005

8-10—*Owego, New York.* CNY Area 47 Conv. Write: Ch., Box 528, Owego, NY 13827

8-10—*Vernon, British Columbia, Canada.* 35th Vernon Round-up. Write: Ch., 4017 Wellington Dr., Vernon, BC V1T 9H7

8-10—*Murgon, Queensland, Australia.* Murgon Round-up. Write: Ch., Box 16, Hivesville, Qld 4612, Australia; www.compartment24.bigblog.com.au

9-10—*Oslo, Norway.* 1st English Language Round-up. Write: Ch., Box 3012 Elisenberg, 0207 Oslo, Norway; www.aa-europe.net

14-17—*Indian Wells, California.* A.A. Desert Pow Wow. Write: Ch., Box 10128, Palm Desert, CA 92255; www.desertpowwow.com

14-17—*Hagerstown, Maryland.* 37th Area 29 Maryland State Conv. Write: Ch., Box 1653, Sykesville, MD 21784; stateconvention@marylandaa.org

14-17—*Sadhora Baldiyan, Shimla, India.* IV Conv. In The Clouds. Info: www.aaconventioninclouds.com

15-17—*Nanoose Bay, British Columbia, Canada.* 47th Parksville/Qualicum Rally. Write: Ch., 111-1391 Price Rd., Parksville, BC V9P 2W1

15-17—*Blenheim, Ontario, Canada.* 29th Midseason Campout. Write: Ch., 4700 Ray Rd., Maidstone, ON N0R 1K0; themidseasoncampout@hotmail.com

22-24—*Moodus, Connecticut.* Soberfest 2007. Write: Ch., 917 Merwins Ln., Fairfield, CT 06824; www.ct-aa.org

29-1—*McLeod, Montana.* Beartooth Mtn Conf. Write: Ch., Box 23406, Billings, MT 59104; www.beartoothmountainconference.com

29-1—*Wenatchee, Washington.* Pacific Northwest Conf. Write: Ch., Box 9582, Spokane, WA 99205; www.pnc1948.org

Juillet

6-8—*Rivière Du Loup, Québec, Canada.* 32^{ème} Congrès District 88-05. Écrire: Prés., 470 St. Pierre, Rivière Du Loup, QC, Canada G5R 3V3

13-14—*Yellowknife, NW Territories, Canada.* Special Forum. Write: Forum Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163; Regionalforums@aa.org

13-15—*Houma, Louisiana.* 49th Louisiana State Conv. Write: Ch., Box 744, Houma, LA 70361; www.aa-louisiana.org

13-15—*Kalamazoo, Michigan.* 55th Michigan State Conv. Write: Ch., Box 76, Manistee, MI 49060

13-15—*Las Cruces, New Mexico.* IV Convención Hispana del Estatal New Mexico. Inf: Com. Org., 110 S. Water St. Las Cruces, NM 88001

13-15—*Washington Island, Wisconsin.* Keep It Simple Weekend. Write: Ch., Box 125, Forestville, WI 54213-0125

19-22—*Atlanta, Georgia.* 32nd Atlanta Round. Write: Ch., 850 Dogwood Rd., Suite A400-485, Atlanta, GA 30044

19-22—*Charlotte, North Carolina.* 60th NC State Conv. Write: Ch., Box 71144, Durham, NC 27722; nconference@nc.rr.com

20-22—*Carrabassett Valley, Maine.* 30th Maine Area Round-up. Write: Ch., Box 1532, Saco, ME 04072

20-22—*Rimouski, Québec, Canada.* 28^e Congrès du Bas-Saint-Laurent à Rimouski. Écrire: Prés., 62, rue Ste Marie, App 6, Rimouski, QC G5L 4E2

27-29—*Hot Springs, Arkansas.* 67th "Old Granddads" Arkansas State Conv. Write: Ch., Box 293, Glenwood, AR 71943

27-29—*Truro, Nova Scotia, Canada.* District 6 32nd Mid-Summer Round-up. Write: Ch., 85 Queen St., #5, Truro, NS B2N 2B2